



## Le chemin de Thomas

Thomas entre en scène trois fois dans l'évangile de Jean. On peut repérer en chacune d'elles une étape dans le chemin de foi de Thomas.

La première fois que l'évangéliste Jean mentionne Thomas se situe à un moment dramatique. D'une part, Jésus est de plus en plus menacé par ses ennemis à Jérusalem. D'autre part, il annonce à ses apôtres la mort de son ami

Lazare qui demeure à Béthanie, tout près de Jérusalem. Il leur dit : *Lazare est mort. Je suis heureux pour vous de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez. Mais allons à lui* (Jn 11,14-15). Thomas ose dire : *Suivons-le, et mourons avec lui!* Sans tout comprendre, il découvre en Jésus un homme extraordinaire, habité par la puissance même de Dieu.

Thomas apparaît une deuxième fois dans l'évangile de Jean, à un autre moment important. Après le dernier repas, Jésus s'entretient avec ses disciples. Thomas lui pose la question suivante : *Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas; comment pourrions-nous en connaître le chemin?* Et Jésus répond : *Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père* (Jn 14,5-7). Thomas pénètre alors un peu plus dans le mystère du Christ : non seulement celui-ci est habité par la puissance de Dieu, mais lui seul peut nous conduire à lui.

Une troisième fois Thomas entre en scène à un moment crucial de l'évangile. Le soir de Pâques, il est absent lorsque Jésus ressuscité apparaît à ses disciples. Thomas refuse de croire en leur témoignage. C'est comme s'il ne pouvait sortir de l'horreur du Vendredi saint. Pourtant, il a vu de ses yeux le Christ rappeler Lazare du tombeau. Il l'a entendu affirmer : *Je suis la vie*. Mais tout ceci a été emporté par le tsunami de violence et de mort qui a englouti son Maître. Il ne veut plus revenir là-dessus. Son espérance déçue lui fait trop mal, comme une blessure encore enflée et infectée. Puis, huit jours plus tard, nous retrouvons Thomas, toujours là avec les disciples. Pourquoi est-il encore là? Parce qu'il est si désorienté qu'il ne sait plus dans quelle direction repartir? Ou parce que, quelque part, un reste de foi refuse de mourir en lui... Et puis, le Ressuscité surgit, lui parle, lui montre ses plaies. Alors, quelque chose d'immense surgit dans l'âme de Thomas. Une vague de lumière lui déferle dans le cœur et lui fait s'écrier ce qu'aucun autre disciple n'a encore osé dire : *Mon Seigneur et mon Dieu* (Jn 20,28). Ainsi se termine l'Évangile de Jean, sur ce cri de foi qui résonne comme un point d'orgue jusqu'à nous. À nous maintenant de le laisser résonner en nous, comme une joie inattendue, comme un espoir inattaquable, comme un chemin à vivre.

*Georges Madore*

### Dieu tient parole. Tout est possible...

Pensée de la journée :

Qui reçoit la pleine révélation du Christ devient lui-même une révélation.

Pensée de la semaine :

L'important dans la foi n'est pas de tout comprendre tout de suite,  
mais de rester ouvert au mystère du Christ  
qui se déploie lentement dans nos âmes.